

Parcours "Crise personnelle, crise familiale"

oeuvre principale: Juste la fin du monde (1990)

→ pièce de théâtre qui met en scène le retour de Louis au sein de sa famille pour leur annoncer sa mort prochaine. crise personnelle, du langage, crise familiale

auteur: Jean-Luc Lagarce (1957-1995)

conservatoire d'art dramatique à 18 ans, auteur, metteur en scène, comédien. directeur de troupe, dramaturge → auteur contemporain

genre dramatique: qui possède les caractéristiques du drame, ou en évoque le caractère

drame: pièce, film, etc., d'un caractère général grave, mettant en jeu des sentiments pathétiques et des conflits sociaux ou psychologiques

Événement ou série d'événements tragiques opposant des êtres humains les uns aux autres; tragédie

thèmes:

Revenir à ses origines

→ thématique du retour revient souvent dans les ouvrages de Jean-Luc Lagarce

→ 3 voyages:

- ☐ voyage géographique
- ☐ retour dans le temps
- ☐ retour aux source/ à la vie: la mort s'éloigne au fur et à mesure qu'il s'approche de son lieu d'enfance

→ retrouvailles à l'origine des querelles

Les conflits

Personnages	Crise personnelle (conflit intérieur)	Crise familiale
Louis	→ bouleversement profond - il sait qu'il va mourir "dire, ma mort prochaine et irrémédiable" → malgré la violence de la situation, il présente un caractère calme il décide d'annoncer la nouvelle "lentement, avec soin, avec soin et précision" → On peut imaginer que la véritable crise a eu lieu pour lui, lorsqu'il a décidé de quitter sa famille, douze ans avant, sans doute à la suite d'une dispute avec son père.	

	→ orientation sexuelle de Louis qui est volontairement maintenue dans le flou. Proximité avec Lagarce. → lutte pour annoncer sa mort à sa famille	
Antoine	→ la recherche constante de son identité au sein de sa famille "je devais céder, toujours j'ai dû céder" → depuis toujours, il a senti devoir s'effacer face à son aîné, plus fragile et plus malheureux que lui → Antoine s'est senti responsable après le départ de Louis - il aurait pris le rôle de l'aîné de la famille: Louis → sentiment d'être inférieur à Louis: "je ne suis rien [...] je serai moins encore" → se traduit par le désir d'Antoine de taper son frère et, au paroxysme de sa violence, l'amène à s'effondrer en larmes	→ crise de communication: différence d'expression: Antoine extraverti, Louis introverti => créer des malentendus → incompréhension: la mère qui ne comprends pas les paroles d'Antoine: "à qui, à quoi je ne sais pas" <u>mais</u> → les personnages ne cherchent pas à démêler la cause des disputes, on observe qu'il y a une crise de langage. Ils écoutent mais n'agissent pas: <<Je l'écoute. Tout ça et rien de plus>>
Suzanne	→ crise d'adolescence: mouvement, besoin de posséder sa vie ex: fière d'avoir sa propre voiture → elle se sent négligée, car elle est la cadette et se sent toujours repoussée par sa famille (on ne m'écoute jamais) → quand elle est arrivée dans la famille, tout le bonheur de celle-ci se serait écroulé	→ crise d'abandon avec Louis
Oedipe	→ crise déclenchée par la prophétie: parricide et inceste => donc fuite du milieu familial → lutte contre son destin fatal et veut le modifier	→ crise familiale: Oedipe doit être tué par un chasseur mais pendu par les pieds deux rois sans enfants

	(héros tragique qui se bat contre la fatalité du destin) → fuite bénéfique car il devient roi → crise perso qui éclate à la fin - il devient errant (fin tragique)	
Eitan	→ liée à sa famille : rejet de la femme qu'il aime (pas juive et palestinienne) → crise identitaire: retour aux origines , sources → résoudre sa crise identitaire → rappelle Louis	
Wahida	→ rejette ses origines	

paroxysme: le plus haut degré

Style de l'écriture

→ Anaphores, allitérations, polyptotes et épanorthoses se succèdent dans les phrases et dominent les dialogues.

→ épanorthose:

- **L'épanorthose**: revenir sur ce que l'on vient de dire, soit pour nuancer le propos, soit au contraire pour le réexposer avec plus d'énergie et de précision. L'étymologie du mot désigne la correction, il s'agit donc non pas de réitérer les mêmes propos, mais de les reprendre pour les retravailler

exemple: "dire, seulement dire" (prologue)

- L'épanorthose souligne l'importance de la parole chez Lagarce, dont l'écriture montre une recherche presque frénétique (=exaltation avec violence) de la vérité et du mot juste : les personnages semblent n'arriver jamais à dire ce qui tourmente leur pensée.

→ L'utilisation de l'imparfait, temps de la répétition et de l'habitude avec d'autres éléments répétitifs, contribuent à donner la fonction tragique : il y a en effet un figement des actions et des personnages.

La parole

→ la parole est au centre de toute action dramatique / il n'y a pas de véritables péripéties qui font avancer l'histoire vers un dénouement, mais on suit plutôt les **évolutions discursives** de chaque personnage et de leurs pensées

exemple: "tu es là, tu m'accables, tu nous accables" ces paroles placent Louis et Antoine face à face dans un combat de ressentiments

dans les paroles suivantes: "je te vois, et j'ai encore plus peur de toi" et aussi dans la phrase: "lorsque tu nous quitteras encore, que tu me laisseras" Antoine a le pressentiment qu'il ne verra plus son frère → on sent l'issue dramatique de la pièce à travers ses paroles

action dramatique: il se passe des choses terribles: angoisses qui se ressentent et issues tragiques

→ le langage déclenche/amène/ la situation conflictuelle

exemple: lorsqu' Antoine dit dans la scène ultime lors de sa crise: "alors que toi silencieux, ô tellement silencieux" il s'oppose de manière flagrante à son frère par cette apostrophe emphatique et il reproche à Louis de les faire culpabiliser même en restant silencieux. On voit ici que le langage déclenche le conflit.

→ drame du langage

Pour autant si les personnages s'expriment énormément et dans de longues répliques, leur discours ne permet pas d'agir

→ les non-dits: Pourquoi Louis est-il parti?

lectures complémentaires:

TOUS DES OISEAUX, Wajdi Mouawad:

- 4 langues dans l'oeuvre > hébreu anglais allemand arabe> crise communication Eitan mère parle allemand, père est arabe mais parle hébreu, Wahida parle anglais au lieu d'arabe
- allemand langue ennemie
- prophétie> parole prédite initie crise personnelle familiale parole qui annonce un destin> victimes de leur destin créent la crise
- p.32- Edgar: on ne se connaît pas... C'est ce que j'ai voulu dire
- David n'est pas le fils d'Edgar - David est palestinien > à la fin vérité explose détruisant tout sur son passage

LA MACHINE INFERNALE, Jean Cocteau:

- les non-dits: La vraie identité d'Oedipe, pendant la nuit de noces > tragique> si elle aurait parlé> Oedipe saurait que c'est sa mère> pas d'enfants

La mort

La mort est à l'origine même de la pièce : c'est pour **annoncer sa mort** que Louis décide de retourner dans sa famille. Une autre mort plane sur la pièce, celle du **père**, aussi prénommé Louis, qui est absent de la scène et n'apparaît que dans les souvenirs de La Mère. L'**intuition** qu'Antoine et La Mère ont de la mort possible de Louis plane en **implicite** dans certaines scènes, en particulier dans les dernières répliques d'Antoine (3, II). Symboliquement, il est intéressant de noter que **Louis est déjà comme mort** lorsque

commence la pièce, puisque **le protagoniste paraît parler d'outre-tombe**, affirmant avec **une certitude troublante** dès le prologue l'année de son décès, et sa mort « quelques mois plus tard » dans l'épilogue. Par ailleurs, la **scène 10 de l'acte I** a pour motif central son rapport à la mort. Comme un enfant qui pense que lorsqu'il ferme les yeux tout son monde disparaît avec lui, Louis avoue avoir d'abord espéré que « le reste du monde disparaîtra avec [lui] ». Il raconte ensuite comment il a tenté de fuir la mort avant de s'y résigner.

Le spectateur n'a **aucune information sur la cause de la mort de Louis**, qui survient alors que le personnage est encore jeune. Si la raison de son décès à venir n'est jamais donnée, Lagarce estime dans son Journal que « Le sida n'est pas un sujet ». Et en effet, sa pièce ne parle pas d'un personnage qui viendrait annoncer qu'il va mourir du sida, mais elle prend **une valeur universelle** ; elle raconte le parcours d'un homme qui doit affronter la mort et dont la perspective du départ éternel fait ressurgir, face à sa famille qu'il sait voir pour la dernière fois, toutes les failles.

L'amour

Le rapport de Louis à l'amour des siens est très **ambigu** : il semble à la fois en avoir **manqué**, et en même temps **ne pas en vouloir**. **Face à ce rapport** compliqué à l'amour, il semble avoir choisi de « tricher » ; il s'est constitué, à en croire les aveux du personnage et le récit de son frère, **un masque de malheur**, portant toute sa vie sur son visage ce sentiment d'être mal aimé. Il avouera lui-même que cette attitude était jouée, que « c'était tellement faux, / je faisais juste mine de. » (10, I).

En fait, dès le prologue, on comprend que Louis s'est construit ce **rôle** afin de se protéger et de rester maître de lui-même, maître de chacune de ses décisions. Il est trop tard lorsqu'il décide de revenir pour récupérer l'amour des siens, de « toi, vous, elle, ceux-là encore » ; il comprend qu'il revient non pas pour qu'on lui dise qu'on l'aime – de toute façon, il est comme déjà mort pour eux – mais pour se donner une dernière fois **l'illusion d'être son « propre maître »**.

Il faut dire que les sentiments ne sont pas facilement exprimés dans cette famille ; **on parle peu de ce que l'on ressent**, on dit peu que l'on aime. Mais qu'en est-il vraiment ? À l'écouter, il semble pourtant qu'Antoine se soit **sacrifié** pour son frère, jusqu'à s'oublier en lui-même.

Louis comprend qu'il a été lâche, et comprend finalement que sa famille a davantage **souffert de ne pas éprouver cet amour**. On pense, au départ, que Louis court après sa famille, mais, on comprend en fin de compte que c'est sa famille qui court après lui. Tous se fuient en se cherchant, car il leur manque un « lieu commun » sur lequel se retrouver (lieu que seuls Antoine et Suzanne partagent vraiment au sein de la famille).

L'abandon

Le mot revient souvent dans la pièce, et le **premier abandon**, c'est d'abord celui de Louis qui a quitté les siens, sans jamais revenir les voir, au moins dix ans auparavant (il ne connaît pas Catherine, la femme de son frère, ni leur fille qui a huit ans). Suzanne le lui **reproche** assez amèrement (3, I), elle qui a grandi sans son frère alors qu'elle avait besoin de lui. Cet abandon se teinte d'un **sentiment de trahison** (de sa famille, de sa classe sociale) et **d'abandon de ses responsabilités** (il est l'aîné de la famille dans la pièce de Lagarce). On peut imaginer que Louis est parti à la suite d'une dispute avec le père

(peut-être à cause de l'homosexualité passée sous silence dans la pièce ?), et que c'est de ce **rejet paternel** que provient le sentiment **de manquer d'amour**.

Mais Louis aussi a du mal à aimer, comme il le devrait, ceux qui lui sont le plus proches. Parce qu'encore une fois, les aimer l'empêcherait d'être ce personnage solitaire qui ne prend de décisions que pour lui-même. Les liens empêcheraient la maîtrise de soi, jusqu'à la maîtrise de la mort elle-même (« la Mort aussi, elle est ma décision », 10, I). Ainsi, paradoxalement, Louis **demande** non pas l'amour, mais **l'abandon** ; il a tout fait pour qu'on l'abandonne à sa solitude, à ses différences, à la possibilité de ne pas aimer ni être aimé des siens.

La tragédie

En quoi ces pièces (tous des oiseaux et d'oedipe) sont-elles tragiques?

La machine infernale

A] Une pièce tragique

- destin fatal annoncé par la prophétie
- la mort
- les personnages de la pièce / famille célèbre pour ses crimes

B] Ce mythe tragique est écrit de façon parodique

- Oedipe pas héroïque le sphinx lui donne la solution héros dévalorisé
- un peu de comique

Tous des oiseaux

A] Un destin

- La rencontre entre Eitan et Wahida s'inscrit sous le signe du destin (livre biblio)
- chacun se retrouve sur le chemin qu'ils doivent prendre

B] Ironie tragique

- À la fin, David découvre qu'il est ce qu'il déteste le plus.

Juste la fin du monde

A] Une pièce tragique

- La composition de l'oeuvre: 5 temps:
 - prologue
 - première partie
 - intermède
 - deuxième partie
 - épilogue

prologue > tragique/ Annonce de la mort inéluctable à venir.

parodie: imitation burlesque (oeuvre pas prise au sérieux)